

## BAIES ROUGES... 8. BUISSON-ARDENT<sup>1</sup>

*Pyracantha*

*Pyracantha*, communément appelé « Buisson ardent » est un genre botanique de buissons persistants et épineux de la famille des *Rosacées*, sous-famille des *Maloideae*.

Le mot *Pyracantha* vient du grec *Pyros*, le feu et *Acantha*, l'épine.

Le nom de *Buisson ardent* est une allusion à l'épisode biblique rapporté dans l'Exode 3,2.



Fiche bota en bref  
Buisson ardent *Pyracantha*



**Ordre :** *Rosales*

**Famille :** *Rosaceae*

**Sous-famille :** *Maloideae*

**Genre :** *Pyracantha* (Max Joseph Roemer)

**Origine :** hémisphère nord

**Type de plante :** arbuste, hauteur 2-5 m

**Type de végétation :** rustique vivace

**Feuillage :** persistant

**Floraison :** mai-juin

**Couleur des fleurs :** blanc

C'est un proche parent du *Cotonéaster*, mais les *Pyracanthas* ont des feuilles dentelées coriaces de 2 à 4 cm de long et de grosses épines alors que le *Cotoneaster* n'en a pas.

**Le *Pyracantha* est originaire** du sud de l'Europe et de l'Asie.  
Il peut atteindre 6 m de haut.

*Outre son superbe feuillage, il propose de magnifiques baies colorées à l'automne...*

Il donne, en fin de printemps, des fleurs blanches en corymbe, **mellifères** (quoique malodorantes) donnant naissance à des pommettes rouge, orange, ou jaune mûres en automne.

**Espèces :** le genre en comprend 7

- *Pyracantha coccinea* Italie,
- l'espèce la plus rustique (intéressant, aux fruits rouges ou oranges)
- *Pyracantha angustifolia*. Chine.
- *Pyracantha atalantoides*. Chine.
- *Pyracantha crenatoserrata*. Chine.
- *Pyracantha crenulata*. Himalaya.
- *Pyracantha koidzumii*. Taïwan.
- *Pyracantha rogersiana*. Yunnan.

**Hybrides et cultivars autorisés à la plantation même en France**

- 'Golden glow',  
(intéressant, aux fruits jaunes)
- 'America'
- 'Golden Charmer'
- 'Golden Dome'
- 'Lalandei'
- 'Mohave'
- 'Navajo'
- 'Orange Glow'
- 'Rosy Mantle'
- 'Santa Cruz'
- 'Teton'
- 'Watereri'

- *Pyracomeles* (Rosacée) genre hybride de *Pyracantha* et
- *Osteomeles*

<sup>1</sup> Sources : fr.wikipedia.org/wiki/Pyracanth (dernière modification le 16 juillet 2013) - www.jardiner-malin.fr/fiche/buisson-ardent-pyracantha.html - www.aujardin.info/plantes/pyracantha.php?print

## Utilisations

*Avec les haies mélangées, le jardin s'entoure d'un décor qui vit au rythme des saisons.*

Les *Pyracanthas* sont des **plantes ornementales**, appréciées dans les haies et jardins pour leurs **fleurs et leurs fruits colorés**.

- En introduisant dans les haies des arbustes à fruits décoratifs, ou mieux encore, en composant une haie avec ces arbustes particuliers, on obtient **un ensemble particulièrement attractif en automne et en hiver**, période où les autres haies, et le jardin en général reste souvent un peu triste.
- Parmi les haies décoratives, celles à baies de couleur des buissons ardents occupent une place toute particulière : lampions lumineux à l'automne, elles sont **un bon refuge** pour la vie sauvage du jardin et se font **garde-manger en hiver** en accueillant avec générosité **oiseaux de toutes sortes et insectes** (cétaines, phasmes...). Les fleurs peuvent aussi alimenter les abeilles **en pollen et surtout en nectar**.
- La structure très dense des *Pyracanthas* et **leurs grosses épines** les rendent très utiles quand on a besoin de créer **une haie défensive infranchissable**.

**La croyance populaire porte à affirmer que ces fruits sont extrêmement toxiques, or les sites anti poison donnent les fruits des *Pyracantha* comme peu toxiques voire inoffensifs.**

L'université d'Arizona dit même que la toxicité des fruits est un mythe et que les consommer donne **simplement mal au ventre** (une vingtaine de fruits d'après J.P. Auquièrre de l'université catholique de Louvain, Laboratoire de Botanique Médicale et Pharmaceutique).

Noter que des risques de nausées, vomissements, bouche sèche, douleurs abdominales, dilatation des pupilles sont présentés par la majorité des professionnels.

*Quoi qu'il en soit, ne mangez pas les baies (peu d'intérêt), laissez-les aux oiseaux qui se régaleront !*

## Autres utilisations

- Le *Pyracantha* peut aussi être utilisé comme **porte-greffe pour le Néflier du Japon**.
- Certaines variétés sont utilisées en **bonsaï**.

## Culture

Mémo jardinage  
*Pyracantha coccinea*



- **Utilisation** : haie taillée, haie défensive.
- **Exposition** : ensoleillée, mi-ombre.
- **Type de sol** : ordinaire mais riche en humus, bien drainé.
- **Acidité, humidité du sol** : neutre, calcaire accepté.
- **Plantation, rempotage** : printemps, automne.
- **Méthode de multiplication** : automne semis sous châssis froid, été bouturage.
- **Taille** : supprimez les grappes de fruits au printemps ; taillez-le après floraison sévèrement pour une bonne ramification.
- **Maladies et ravageurs** : feu bactérien, tavelure.
- **Toxicité** : baies colorées oranges, jaunes ou rouges toxiques.

**Particulièrement adapté à la constitution d'une haie**, le Buisson ardent a le double avantage d'offrir une floraison printanière intéressante et de jolies baies colorées le reste de l'année.

On peut mettre en avant son feuillage vert foncé et persistant.

Sa floraison, au printemps, est discrète mais elle offre de jolies fleurs blanches au mois de mai ou de juin selon les régions.

C'est à l'automne, avec le développement de petites baies décoratives rouges ou jaune-orangées qu'il est le plus remarquable.

Vous choisirez la variété *Coccinea* pour avoir des baies rouges et *Golden* pour des baies jaunes.

**De culture très facile**, les *Pyracantha* sont des arbustes épineux à croissance assez rapide, ne demandant pratiquement aucun entretien.

## Plantation

Sans importance, au printemps ou à l'automne, même si une plantation au mois de novembre reste la meilleure période.

Ils poussent aussi bien en plein soleil qu'à la mi-ombre.

Ils aiment les terres humifères, bien drainées mais se contentent aussi très bien d'un sol calcaire.

Pour la constitution d'une haie, espacez chaque *Pyracantha* de 80 à 100 cm les uns des autres.

Le *Pyracantha* se multiplie facilement par semis ou par bouturage en fin d'été.

## Taille

Le *Pyracantha* se taille à l'automne et/ou au début du printemps, de manière modérée : taillez légèrement après la floraison afin de favoriser de nouvelles ramifications, cela densifie le *Pyracantha*. Si vous devez tailler franchement, faites-le plutôt en fin d'hiver, mais sachez que s'il supporte la taille, une trop sévère pourrait l'affaiblir, notamment face au feu bactérien (il existe des variétés horticoles résistantes, comme la gamme *Saphyr*®).

Il est aussi sensible à la tavelure et est apprécié des pucerons.

De plus, le *Pyracantha* fleurissant sur le bois de l'année précédente, une taille trop importante compromettrait la floraison de l'année suivante.

Les épines deviendront les branches de l'année suivante.

## Un danger pour l'environnement

Du point de vue suisse, l'importation des différentes espèces de *Pyracantha* dans les paysages urbains et ruraux lors de travaux d'aménagement a un coût social, économique et environnemental très important. Ces espèces implantées sur des territoires ne faisant pas partie de leur aire de distribution naturelle sont de redoutables colonisatrices et envahissent peu à peu les friches.

Les fruits constituent une très bonne source de nourriture pour tous les rongeurs, certains oiseaux : vecteurs possibles de maladies et nuisibles coriaces.

Leur prolifération non contrôlée le long des axes routiers, des ronds points... augmente de manière non négligeable le coût d'entretien de la voirie.

En entrant en compétition avec les espèces autochtones d'un paysage, les invasives comme *Pyracantha* constituent une menace pour la biodiversité, milieu dont l'étude permet chaque jour de trouver de nouvelles molécules d'applications cliniques, industrielles...

Le déversement progressif de *Pyracantha* dans les milieux naturels : massifs forestiers, marais, patrimoines mondiaux de l'Unesco, parcs nationaux sensibilise ces paysages aux incendies.

Dans le cadre de la lutte contre la propagation du feu bactérien, la plantation de certains de ses cultivars est interdite sur divers territoires. Par exemple dans le canton de Fribourg<sup>2</sup> ou en France<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> [www.fr.ch/publ/files/pdf16/2007\\_048\\_f.pdf](http://www.fr.ch/publ/files/pdf16/2007_048_f.pdf)

<sup>3</sup> Arrêté du 12/08/1994 [www.legifrance.gouv.fr/WAspad/UnTexteDeJorf?numjo=AGR9401623A](http://www.legifrance.gouv.fr/WAspad/UnTexteDeJorf?numjo=AGR9401623A)

## GUI \*

### *Viscum album*

Le Gui (également appelé *Gui blanc* ou *Gui des feuillus* -même si on le trouve également sur des résineux), *Viscum album*, est un **sous-arbrisseau, épiphyte et hémiparasite**, de la famille des *Loranthacées* (2). Son nom est issu du latin *viscum*, devenu *wiscu* en gallo-roman sous l'influence du francique *wîhsila*, sorte de Griotte, puis *gwy* et *guy*. L'ancien occitan quant à lui, a conservé le mot *vesc* issu directement du latin (14, 15). *Viscum* signifie « colle, glu » ("*visqueux*") en référence à la viscosité de ses fruits ; *Album* (*alba*, blanc) fait référence à la couleur blanchâtre des fruits.

Les francophones l'appellent aussi *Bois de Sainte Croix*, *Glu*, *Verquet*, *Blondeau*, *Gu*, *Vert de Pommier*, *Bouchon* (4).

Fiche bota en bref  
*Viscum album*



Köhler-s Medizinal-Pflanzen

#### Classification de Cronquist (1981)

- Règne : *Plantae*
- Sous-règne : *Tracheobionta*
- Division : *Magnoliophyta*
- Classe : *Magnoliopsida*
- Sous-classe : *Rosidae*
- Ordre : *Santalales*
- Famille : *Viscaceae*
- Genre : *Viscum*

Nom binominal : *Viscum album* L., 1753

Classification APG III (2009)



touffe de Gui sur un Peuplier

*Viscum album*, eurasiatique, originaire des régions tempérées d'Europe, est une espèce présente dans les plaines, collines et en montagne jusqu'à 1 300 mètres d'altitude. Elle est rare en région méditerranéenne.

D'autres espèces existent, y compris en Australie, dont certaines parasitent les racines d'arbres (3).

#### L'aire de répartition du Gui est assez vaste.

Elle comprend : l'Afrique du Nord, l'Europe : de la Scandinavie à la péninsule Ibérique et des îles Britanniques à la Russie et l'Ukraine, l'Asie Mineure et le Proche-Orient (Liban, Syrie), la région du Caucase, l'Extrême-Orient (Japon et Corée), le sous-continent indien et l'Indochine.

**Le port.** Le Gui prend, après quelques années, l'apparence d'une grosse « boule » vert jaunâtre de 50 cm à 1 m de diamètre.

Sempervirent, en hiver après la chute des feuilles des arbres, il devient facilement repérable.

**Suçoirs.** Dépourvu de racines, il est fixé à son hôte par un suçoir primaire de forme conique qui s'enfonce profondément jusqu'au bois, sans pouvoir pénétrer le tissu ligneux. Toutefois, l'accroissement du bois en épaisseur par la formation des cernes annuels finit par englober plus profondément ce suçoir.

Celui-ci émet des ramifications latérales, les cordons corticaux qui s'insinuent et se ramifient sous l'écorce à la limite du cambium et du liber et émettent à leur tour des suçoirs secondaires. L'observation sur une branche coupée de l'enfoncement de ces suçoirs dans les cernes du bois permet de déterminer l'âge de la touffe, qui peut atteindre 35 ans.

Le cordon cortical souterrain peut générer des rejets.

**Les tiges**, cassantes, vertes et de section cylindrique, ont un mode de ramification dichotomique par suite de l'avortement du bourgeon terminal. Cette dichotomie n'est toutefois pas absolue, il peut arriver que plus de deux rameaux partent du même nœud. Les ramifications successives conduisent à la forme de boule, leur nombre permettant d'évaluer l'âge de la plante.

**Les feuilles**, vertes ou tirant sur un vert-jaunâtre, sont simples, ovales, sans pétiole, légèrement charnues et disposées par paires opposées à l'extrémité des rameaux. Leur limbe, coriace, de 2-8 cm de long, est parcouru par cinq nervures parallèles. Elles persistent 18 mois à 2 ans, faisant du Gui une plante toujours verte.

\* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Gui\\_\(plante\)&oldid=97273845](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Gui_(plante)&oldid=97273845) » (dernière modification le 6 octobre 2013)

**Les fleurs**, en mars-avril, sessiles et jaune-verdâtre, sont groupées en petites inflorescences (glomérules) insérées au niveau des nœuds des tiges.

Les fleurs mâles comportent quatre tépales<sup>4</sup> qui portent les anthères sans filet ; à la floraison, elles laissent apparaître le pollen sur leur face interne. Les fleurs femelles comportent quatre tépales surmontant un ovaire infère soudé au réceptacle ; elles sont déjà formées en automne et passent l'hiver fermées ; elles s'ouvrent aux premiers rayons de soleil du printemps (6)

Le Gui est dioïque avec des pieds à fleurs femelles et d'autres mâles mais il peut arriver que les touffes voisines soient imbriquées donnant l'impression de pieds hermaphrodites ; de même un pied mâle peut parasiter un pied femelle, ou vice versa, donnant l'impression d'un pied hermaphrodite (5).



**Les fruits**, donnés à l'automne par les touffes femelles, sont de fausses baies globuleuses de 6 à 10 mm de diamètre, d'un blanc vitreux –ou jaunâtres pour le Gui du Sapin– charnues et visqueuses, caractéristique soulignée par Virgile et Pline, d'où le terme de *viscum*. La pulpe est constituée d'un mucilage : la viscine, substance collante qui contribue à la fixation des graines sur les branches des plantes-hôtes. Les fruits mûrissent en 2 ans et ne tombent qu'au début de la 3e année.

**Dissémination** : pollinisé par les insectes, la dispersion des graines est essentiellement assurée par certains *Turdinae*, notamment **la Grive draine**, qui raffolent des fruits du Gui et rejettent les graines non digérées dans leurs fientes, parfois à plusieurs km compte tenu du temps de la digestion.

Les **Fauvettes à tête noire** qui décortiquent les baies sur place assurent une dissémination beaucoup plus localisée. Elles sont incapables d'avalier le fruit et se contentent d'en extraire la pulpe. Les graines sont ainsi abandonnées sur des branches et trouvent les conditions idéales pour germer.

Les Mésanges et les Sittelles, se nourrissent des graines collées sur les rameaux par les fauvettes, grâce à leur bec court et massif capable de les casser : 8-9 graines sur 10 sont ainsi repérées et mangées par ces passereaux, en hiver (10)

De la graine collée à l'arbre ou sur tout autre substrat, grâce à la viscine, émerge alors une ou deux excroissances vertes (hypocotyles) —rarement 3—, correspondant chacune à un embryon. En utilisant les réserves des cotylédons de la graine, l'hypocotyle s'allonge —son extrémité présente une protubérance et se dirige vers le substrat.

Au contact du rameau, se développe un « disque ou cône de fixation » permettant l'adhérence.

À l'issue de 2 mois environ se développe toujours à l'extrémité de l'hypocotyle un *coin*, qui pénètre l'écorce de l'arbre-hôte jusqu'aux vaisseaux transportant la sève ; c'est la transformation de l'hypocotyle en « suçoir ». L'embryon peut donc ne pas rester longtemps à l'état d'épiphyte *stricto sensu*, c'est-à-dire totalement autonome (fonction chlorophyllienne) ; mais dans tous les cas, pendant la première année surtout et les suivantes le prélèvement de sève est faible. Lorsque l'écorce est trop épaisse empêchant l'accès vers la sève, la plantule se dessèche après avoir épuisé toutes ses réserves.

Au printemps suivant, de la graine initiale, dont il ne reste plus qu'une petite tige, correspondant au suçoir, vont alors émerger deux petites feuilles constituant le premier stade d'une nouvelle touffe.

Une boule de Gui peut fabriquer près de 30 000 graines en 35 ans, 1 seule sur 10 (ou 15 000) donnera un nouveau pied (11)

**Les différentes espèces et sous-espèces de Gui.** Sur les feuillus c'est la sous-espèce *Viscum album L. subsp. Album*, 1753 (12) la sous-espèce *Viscum album L. subsp. Abietis* (Wiesb.) Abromeit, 1928 parasite le sapin pectiné ; la sous-espèce *Viscum album L. subsp. Austriacum* (Wiesb.) Vollm., 1914 (13), les pins et les mélèzes en montagne à partir de 800 m d'altitude.

Il existe quelque 70 espèces du genre *Viscum* réparties dans les régions tempérées.



la Grive draine



la Fauvette à tête noire

<sup>4</sup> Voir Baies rouges - Baies noires 7. : "Le Fragon petit-Houx (*Ruscus aculeatus*) - \* Sources et notes diverses"

Les Guis américains, dont *Phoradendron leucarpum* et *P. flavescens*, bien que ressemblant à *Viscum album* appartiennent à un genre distinct, *Phoradendron*, originaire d'Amérique du Nord.

**Le Gui est une plante hémiparasite**, c'est-à-dire qu'il n'est pas totalement dépendant de son hôte. Il utilise les ressources de la plante hôte en lui soutirant eau et sels minéraux, mais il possède de la chlorophylle et peut synthétiser ses propres sucres, protéines, etc. Les Guis présentent une évapotranspiration importante (nécessaire pour entretenir le gradient de pression leur permettant d'absorber de la sève de l'hôte). Mais en cas de sécheresse forte, ce phénomène n'est parfois plus suffisant et les Guis meurent alors habituellement avant leurs hôtes, ce qui explique —dans la nature— leur vitalité cyclique ; sauf cas exceptionnels, les Guis n'y vivent probablement que peu de temps, en fonction de facteurs tels que la disponibilité en eau, la présence d'oiseaux disséminateurs (ou en Australie de marsupiaux prédateurs) (3).

Chaque espèce est plus ou moins inféodée à certaines essences et à un type d'habitat.

Par exemple dans le nord de la France, la *Flore de Flandre* le considère comme commun dans une partie de la région (Artois et Boulonnais, introduit en quelques points dans la communauté urbaine de Lille), mais il « manque totalement sur près des deux tiers du territoire régional » (7).

Plus d'une centaine d'espèces d'arbres ou grands buissons sont susceptibles d'être parasitées. Parmi les feuillus les arbres **les plus fréquemment atteints** sont les **Pommiers, Peupliers** (surtout le noir), **Trembles, Aubépines, Saules, Robiniers, Sorbiers, Amandiers, Tilleuls, Pins/Sapins**.

On le trouve plus rarement sur les **Poiriers**, Érables, Noisetiers, Charmes, Châtaigniers et Cerisiers. Encore plus rarement sur les Noyers, Frênes ou les Micocouliers.

On ne le trouve **jamais sur les Hêtres et les Platanes**. Sa présence sur les **Ormes et les Chênes est exceptionnelle**, d'où l'importance que les druides accordaient au Gui récolté sur les Chênes. La population des « *Chênes à Gui* » est estimée pour la France à environ une quinzaine d'individus (8). Le Chêne opposerait une barrière chimique empêchant la pénétration du Gui dans le rameau. Il ne peut se développer que sur des Chênes ayant une déficience génétique ce qui explique sa rareté (9).

Le Gui, parfois, peut aussi parasiter une autre touffe de Gui.

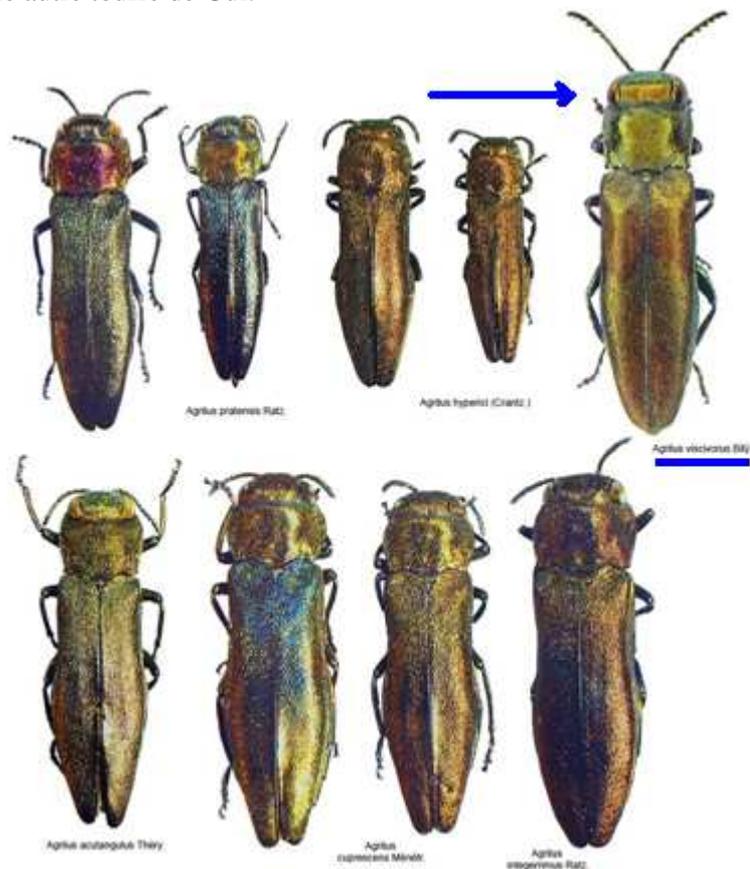
**Un coléoptère** d'Europe centrale et méridionale qui vit et se nourrit exclusivement du bois de Gui : ***Agrilus viscivorus bilyi*** (1991), est menacé par la coupe des vieux vergers.

Cette espèce rare a été signalée en France (Côte-d'Or et Tarn) depuis 2005.

**Les Agriles** (genre *Agrilus*) sont des insectes de la famille des *Buprestidae*.

Comme les autres Buprestes ils ont un corps cunéiforme aux téguments épais souvent à reflets métalliques. Les adultes vivent et se nourrissent sur les fleurs.

Les larves sont xylophages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent et se développent dans le bois mort.



## Mythologie et traditions

- **Un des plus célèbres mythes de la mythologie nordique** implique le Gui. D'après l'*Edda de Snorri*, le dieu Baldr, fils d'Odin, est rendu invincible par sa mère Frigg qui a fait jurer à toutes choses, plantes, pierres et êtres vivants, de ne pas faire du mal à son fils. Cependant le dieu malin Loki lui fait avouer qu'elle n'a pas fait jurer à une pousse de Gui, tellement elle lui paraissait inoffensive. Alors Loki, jaloux de la popularité de Baldr, taille le Gui et incite traîtreusement le dieu Höd de le lancer vers Baldr, ce qui le tue tragiquement.
- **Les Grecs** associaient le Gui à Hermès, grand messager de l'Olympe.
- **Du temps des Gaulois**, les druides allaient en forêt pour couper le Gui sacré, le 6e jour de l'année celtique. Les druides considéraient cette plante comme sacrée en raison des vertus médicinales, ou même miraculeuses, qu'ils lui attribuaient. Le Gui était un talisman qui chassait les mauvais esprits, purifiait les âmes, guérissait les corps, neutralisait les poisons, assurait la fécondité des troupeaux, permettait même de voir les fantômes et de les faire parler. C'était le Gui cueilli sur le Chêne — chose rare — qui était recherché. Le Chêne était l'arbre du soleil qui symbolisait la force et la puissance. Le Gui était l'arbuste de la lune.
- **On cueillit du Gui dès le Moyen Âge**, la saison voulant que le Gui abonde, pour l'offrir avec ce souhait : « *Au Gui l'an neuf* », formule qui fut remplacée plus tard par « *Bon an, mal an, Dieu soit céans* » (soit *dans la maison*). Au XIXe siècle on disait « *Bonne et sainte année, le paradis à la fin de vos jours* », expression modernisée au XXe siècle en « *Bonne et heureuse année* ».
- **En Bretagne, au XIXe siècle encore**, les enfants allaient frapper aux portes des maisons bourgeoises en criant le « *blé germe* » et ils recevaient des étrennes.
- **En Europe du Nord** (y compris en France), il est d'usage de s'embrasser sous une branche de Gui, symbole de prospérité et de longue vie au moment des fêtes de Noël et du jour de l'an (à minuit précisément) (16).
- **En Amérique du Nord**, on décore à la période de Noël avec des feuilles de *Phoradendron flavescens* (17). La tradition veut que 2 personnes qui se retrouvent dessous doivent s'embrasser.

## Pharmacopée

*Le Gui était autrefois prescrit contre l'épilepsie, les désordres nerveux, pour la régulation des activités glandulaires, du rythme cardiaque et de la digestion.*

**Parties utilisées** : feuilles et branchettes ;

les jeunes pousses et feuilles de printemps sont utilisées en gemmothérapie.



Planche Flore médicinale  
de Chaumeton 1828

### Constituants connus

choline, viscalbine, viscoflavine, acétylcholine, viscotoxine, inosite, mannite, **saponine**, acides, sels, vitamine C, **viscine**, résine.

**Propriétés** : hypotenseur, vasodilatateur, antiépileptique, diurétique.

Le Gui renferme des substances toxiques, des hétérosides (vraisemblablement des saponosides) qui peuvent provoquer **en cas d'ingestion des fruits des troubles digestifs et même des troubles cardiaques** (collapsus cardiovasculaire) **si le nombre de baies ingérées dépasse la dizaine** (18)

- Substance extraite du Gui, la viscine peut à forte dose ralentir dangereusement le rythme cardiaque, causer des convulsions, accroître la pression artérielle et même provoquer un avortement, **alors qu'en faible dose, elle a des effets bénéfiques sur les personnes souffrant d'hypertension et de maladies cardiaques.**

**Usages** : en infusion, teinture, sirop, extrait de fluide, œnolé (en pharmacie, nom générique des médicaments liquides destinés à l'usage interne qu'on prépare avec du vin et des principes médicamenteux), extrait visqueux.

- **On utilise les feuilles mondées en usage interne** pour leurs propriétés antispasmodiques et hypotensives (abaissant la pression sanguine) : **artériosclérose, hypertension artérielle + pertes blanches.**

**Infusion** : 10-20 g / litre d'eau, à boire dans la journée.

**Macération dans le vin** : 40 g plante fraîche / litre de vin blanc. 2-3 verres à liqueur / jour.

- **Décoction des branchettes** : de bons résultats sur les engelures, **mais peut être cause d'intolérance.**

**Cancer.** Des extraits de Gui sont utilisés comme traitement adjuvant de certains cancers traités par chimiothérapie. La médecine homéopathique d'orientation anthroposophique utilise le Gui dans la préparation *Iscador* (19). Les études scientifiques ne démontrent pas toutes une activité anticancéreuse : une étude publiée en 2004 n'a pas montré de bénéfice thérapeutique pour les mélanomes à haut risque, mais les deux interférons testés en parallèle n'ont pas eu non plus d'effet thérapeutique (20). Pour le cancer du sein, une étude (21) a montré une amélioration de la qualité de vie des patients durant la chimiothérapie et après. Une autre étude à long terme, sur 30 ans et sur 35000 patients a permis de montrer une amélioration du taux de survie (+ 40%) sur plusieurs types de cancer incluant le cancer du sein (22)

### Usages divers

- Une plante traditionnelle en Europe, qui **avec le Houx, sert d'ornementation pour les fêtes de Noël et de fin d'année...** Les touffes de Gui avec leurs fruits se conservent très bien pendant des semaines voire des mois. Il suffit de tremper les extrémités des tiges coupées dans de l'eau.

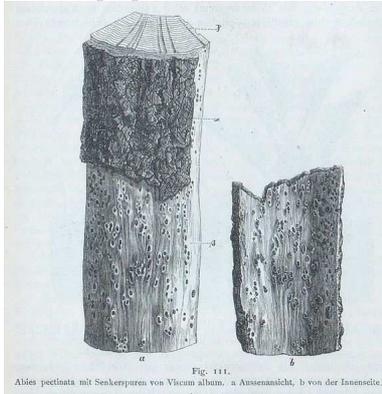
- **Le feuillage du Gui a parfois été utilisé comme fourrage** pour compléter l'alimentation des bestiaux à la mauvaise saison. Il était réputé pour favoriser la lactation des vaches et des chèvres.

- **Les fruits** macérés, fermentés et cuits, donnent une **colle fine très adhésive** (servait de *glu des oiseleurs*)

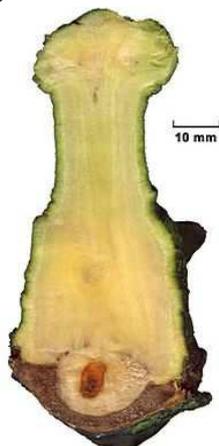
### Lutte contre le Gui



Gui dans peupleraie artificielle (Picswiss)



Abies pectinata mit Senkeparen von Viscum album. a. Aussenansicht, b. von der Innenseite.  
bois de Sapin "guité"



Là où il est surabondant, ce qui semble assez rare (3), le Gui est considéré comme un fléau par les popuiculteurs et les arboriculteurs, car sa présence provoque alors un affaiblissement significatif de l'arbre-hôte, et il ralentit sa croissance et diminue la qualité du bois par ses suçoirs (on parle de bois *guité*), ainsi que la production fruitière dans le cas des Pommiers. Au point de fixation du Gui, il se produit souvent un renflement de la branche hôte, puis progressivement un affaiblissement mesurable de la partie située au-delà de ce point, partie qui finit parfois par se dessécher. Il est parfois difficile de savoir si c'est l'affaiblissement de l'arbre qui a favorisé les attaques de champignons et d'insectes ou si le Gui a profité d'arbres âgés ou affaiblis. Les monocultures équiennes ou les alignements semblent aussi faciliter la diffusion des graines par les oiseaux.

La seule lutte efficace contre le Gui consiste à couper la touffe, mais cela n'est généralement pas suffisant car tant qu'on n'a pas extirpé les cordons corticaux, ceux-ci peuvent émettre des bourgeons adventifs capables de créer de nouvelles touffes. Il faut donc tailler les branches assez largement avant le point de fixation, mais cela n'est pas faisable si le Gui est implanté sur une branche importante.

Aucun produit chimique n'existe actuellement pour contrôler le Gui sans nuire à la plante hôte. La destruction chimique, notamment par l'injection dans le tronc de l'hôte d'herbicides systémiques, qui sont véhiculés par la sève, fait l'objet de recherches.

La prévention, par la sélection de cultivars naturellement résistants, est une autre voie de recherche.

En France, le Gui figure sur une liste d'organismes dits « nuisibles » dont la destruction peut être rendue localement et temporairement obligatoire par arrêté préfectoral.

vue en coupe d'une branche de Peuplier (en bas de l'image) parasitée par un pied de Gui

## Notes et références

2. Sous-famille des *Viscodeae*, parfois considérée par certains auteurs comme étant une famille, celle des Viscacées
3. *Recherche appliquée en écologie : Le Gui, menace ou assise pour la biodiversité en Australie Méridionale ?* ; ISTOM Rapport d'étude effectué à « Calperum Station », Renmark – Australie Méridionale (du 22 juin 2002 au 19 novembre 2002), pour l'École Supérieure d'Agro-Développement International ; Julien Lepetit, 2003
4. Jean-Claude Rameau, Dominique Mansion et Gérard Dumé, *Flore forestière française : guide écologique illustré*, t. 1 : *Plaines et collines*, Paris, Institut pour le développement forestier, 1 janvier 1989 (ISBN 2904740163 et 978-2904740169) ;  
- lire en ligne : <http://books.google.com/books?id=1Sp2Zfgi-HoC&pg=PA699> ;  
- présentation en ligne : [http://books.google.com/books?id=1Sp2Zfgi-HoC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_atb#v=onepage&q&f=false](http://books.google.com/books?id=1Sp2Zfgi-HoC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_atb#v=onepage&q&f=false) (p. 698-699)
5. La hulotte, n°49, *Viscoglut contre Fritzi Pauley*, p.34.
6. La hulotte, n°48, *le Gui*, p.6.
7. B. Toussaint et al. Flore de la Flandre française (ISBN 2-909024-10-5) ; Conservatoire botanique de Bailleul 2008 (p. 276)
8. *Ibid.*, p. 42.
9. Aline Raynal-Roques, *Agenda botanique 2010*, Belin, 2009 (ISBN 978-2-7011-5361-2).
10. La hulotte n°49, *Op. cit.*, p. 4 à 7
11. La hulotte n°48, *Op. cit.*, p.36.
12. Synonyme de *Viscum album L. subsp. Mali* (Tubœuf) Janch, 1942
13. Synonyme de *Viscum album L. subsp. Laxum* (Boiss. & Reut.) Greml, 1890
14. Site du cnrtl : étymologie de GUI (<http://www.cnrtl.fr/etymologie/Gui>)
15. *Dictionnaire étymologique Larousse*, 1989 (ISBN 2-03-710006-X)
16. *Le baiser sous le Gui*, [www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr) (<http://www.culture.gouv.fr/culture/noel/franc/Gui.htm>)
17. I.B.K. Richardson dans *Les plantes à fleurs. 306 Familles de la flore mondiale*, sous la direction de Vernon H. Heywood, Nathan, 1996, p.175 (ISBN 2.09.241056-3)
18. Annuaire des plantes toxiques - Le Gui (<http://plantes.toxiques.free.fr/plant.php?id=40>)
19. <http://www.anthromed.org/Publication.aspx?pubpk=11>
20. Final results of the EORTC 18871/DKG 80-1 randomised phase III trial. RIFN-alpha2b versus rIFN-gamma versus ISCADOR M versus observation after surgery in melanoma patients with either high-risk primary (thickness >3 mm) or regional lymph node metastasis. ([http://www.ncbi.nlm.nih.gov/sites/entrez?Db=pubmed&Cmd=ShowDetailView&TermToSearch=14746858&ordinalpos=14&itool=EntrezSystem2.PEntrez.Pubmed.Pubmed\\_ResultsPanel.Pubmed\\_RVDocSum](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/sites/entrez?Db=pubmed&Cmd=ShowDetailView&TermToSearch=14746858&ordinalpos=14&itool=EntrezSystem2.PEntrez.Pubmed.Pubmed_ResultsPanel.Pubmed_RVDocSum))
21. Quality of life is improved in breast cancer patients by Standardised Mistletoe Extract PS76A2 during chemotherapy and follow-up: a randomised, placebo-controlled, double-blind, multicentre clinical trial. ([http://www.ncbi.nlm.nih.gov/sites/entrez?Db=pubmed&Cmd=ShowDetailView&TermToSearch=16619567&ordinalpos=6&itool=EntrezSystem2.PEntrez.Pubmed.Pubmed\\_ResultsPanel.Pubmed\\_RVDocSum](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/sites/entrez?Db=pubmed&Cmd=ShowDetailView&TermToSearch=16619567&ordinalpos=6&itool=EntrezSystem2.PEntrez.Pubmed.Pubmed_ResultsPanel.Pubmed_RVDocSum))
22. Use of Iscador®, an Extract of European Mistletoe (*Viscum Album*), in Cancer Treatment. By R. G.-Maticek, Prof Dr med, H. Kiene, Dr med, S. M. Baumgartner, Dr scnat, R. Ziegler, Dr rer na, *Alternative Therapies*, May/June, Vol. 7, no.3, 5/1/2001

## HOUX<sup>5</sup>

*Ilex aquifolium*

C'est un arbuste, parfois un petit arbre, à feuillage persistant de la famille des *Aquifoliacées*, couramment cultivé pour son aspect ornemental, notamment grâce à ses fruits rouge vif.

C'est l'une des très nombreuses espèces du genre *Ilex*, et la seule qui pousse spontanément en Europe. Les rameaux couverts de drupes qui persistent tout l'hiver sont recherchés au moment des fêtes de Noël, et son feuillage persistant lui vaut d'être considéré comme une des plantes du Nouvel-An avec...



le Buis  
le Lierre



le Laurier  
le Genévrier...



l'If  
et l'Ajonc



... Commun

... Cade



### Étymologie

Le terme « Houx » vient du vieux bas francique *hulis*, terme reconstitué d'après l'ancien haut allemand *hulis*, *huls*. La racine se retrouve dans le néerlandais *hulst* et l'allemand *Stechhülsen* (1).

L'adjectif épithète spécifique *aquifolium*, emprunté par Carl von Linné à Pline, signifie littéralement « à feuille épineuse » (de *folium*, feuille et *acus*, aiguille), tandis que le mot *īlex*, *īlīcis* est à l'origine le nom latin spécifique du Chêne vert (*quercus ilex*) (2).

Selon Pierre Lieutaghi, *aquifolium* représenterait l'altération d'*acrifolium* (de *acer*, *acris*, aigu), terme rencontré chez Caton sous la forme *acrufolius* pour qualifier des outils agricoles.

Les mots italien *agrifoglio* et occitan *grefuèlh* sont issus directement du latin *acrifolius*.

Cette espèce est native des régions tempérées de l'ancien monde : Afrique du Nord, de la Tunisie au Maroc, Europe occidentale et méridionale, du Royaume-Uni et du Portugal à l'Albanie et à la Roumanie, Asie occidentale, de la Turquie l'Iran.



C'est une espèce de sous-bois assez commune en Europe, préférant la mi-ombre, qui croît en plaine et en montagne, jusqu'à 1 500 m d'altitude voire plus dans les régions les plus méridionales de son aire d'expansion. On la trouve surtout en terrains riches à tendance acide, plutôt dans des stations fraîches, mais se plaît aussi dans les terres calcaires pourvu que le degré hygrométrique de l'air soit suffisant. Elle ne supporte pas les situations trop froides.

Le Houx lorsqu'il est en situation favorable se marcotte facilement et peut devenir envahissant. Il rejette également bien de souche.

En France, le Houx est présent dans la quasi-totalité du pays. Des peuplements remarquables existent dans plusieurs sites méridionaux, notamment dans la forêt de Stella (Haute-Corse), la forêt de Valbonne (Gard), dans le massif du Caroux (Hérault) et dans le massif de la Sainte-Baume (Var).

Il s'est naturalisé dans d'autres continents : Amérique du Nord, Australie... où il est parfois considéré comme une plante envahissante.

<sup>5</sup> <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Houx&oldid=98078079>.(dernière modification le 6 novembre 2013)

Fiche bota en bref  
*Ilex aquifolium*



**Classification**

- Règne : *Plantae*
- Sous-règne : *Tracheobionta*
- Division : *Magnoliophyta*
- Classe : *Magnoliopsida*
- Sous-classe : *Rosidae*
- Ordre : *Celastrales*
- Famille : *Aquifoliaceae*
- Genre : *Ilex*

Nom binominal : *Ilex aquifolium* L., 1753

**Classification phylogénétique**

- Ordre : *Aquifoliales*
- Famille : *Aquifoliaceae*

**Aspects botaniques**

Le Houx commun *Ilex aquifolium* est un arbuste à croissance très lente, à port buissonneux, dont la taille adulte est généralement de 4-6 m. Certains pieds peuvent former de véritables arbres. Il existe en forêt de L'Isle-Adam (Val-d'Oise) un Houx colonnaire de 18 m de haut. Son écorce est gris pâle et lisse ; le bois dur et homogène, assez lourd (densité : 0,95), est de couleur blanc grisâtre, brunissant avec l'âge. Le Houx peut vivre jusqu'à 300 ans et au-delà.

**Ses feuilles** alternes, simples, ont un pétiole court et un limbe de 5 à 7 cm de long, coriace, de forme générale ovale, au bord ondulé et épineux, parfois lisse sur les individus âgés. D'un vert brillant foncé (luisant) à leur face supérieure, plus pâles sur leur face inférieure, elles sont munies d'épines acérées. Certaines variétés ont le feuillage panaché de blanc. Ces feuilles persistent généralement trois ans.

**C'est une espèce dioïque** (des individus mâles et femelles séparés), on peut néanmoins trouver des individus monoïques.

**Les fleurs blanches**, de petite taille (Ø 6 mm environ), tétramères (4 pétales, 4 sépales, 4 étamines et ovaire à 4 stigmates) sont groupées en petites cymes apparaissant à l'aisselle des feuilles vers mai-juin. Les pétales sont soudés à la base (fleurs gamopétales). Les étamines alternent avec les pétales et sont soudées à la base de la corolle. Les fleurs femelles portent des staminodes, sortes d'étamines stériles, l'ovaire supère (situé au-dessus du point d'insertion calice-corolle) est formé par la réunion de 4 carpelles soudés et porte une stigmatite sessile à 4 lobes. Les fleurs mâles portent seulement des étamines. Les pieds femelles ont besoin d'au moins un pied mâle dans les environs pour fructifier.

**Les fruits**, qui n'apparaissent que sur les pieds femelles, sont de petites drupes sphériques (Ø 7-10 mm), d'un rouge éclatant, parfois jaunes, à maturité, qui contiennent 4 noyaux, enserrant une graine lignifiée. **Ces fruits qui mûrissent en fin d'été sont toxiques** (3). Ils persistent tout l'hiver.



Flours de Houx commun,  
mâles en haut, femelles en bas



Houx commun *Ilex-aquifolium*



*Ilex aquifolium* 'aureomarginata'

### Quelques cultivars et hybrides

- *Ilex Alaska*, à la végétation compacte, vert foncé, fruits rouge vif, clone femelle.
- *Ilex amber*, aux feuilles entières, elliptique, vert moyen, et aux fruits jaunes.
- *Ilex albomarginata*, aux feuilles bordées de blanc.
- *Ilex angustifolia*, aux feuilles étroites et pointues.
- *Ilex aureomarginata*, aux feuilles bordées de blanc.
- *Ilex aurifodina*, aux tiges pourpres, clone femelle très fructifère.
- *Ilex bacciflora*, aux fruits jaunes, forme qui se rencontre à l'état naturel.
- *Ilex* × *koehneana* 'Chestnut Leaf' 6x4m, grande feuille persistante en forme de Châtaignier, baies rouges.
- *Ilex crassifolia*, aux jeunes pousses pourpres, croissance très lente.
- *Ilex crispa*, aux feuilles entières, tordues, clone mâle.
- *Ilex crispa aureopicta*, semblable aux précédent, avec le centre des feuilles jaune.
- *Ilex ferox*, le Houx hérissin, arbuste aux feuilles très épineuses (c'est un clone mâle)
- *Ilex ferox argentea*, semblable au précédent mais feuilles à bordure argentée, à croissance plus lente.
- *Ilex pendula*, à port pleureur, retombant jusqu'au sol (clone femelle)
- *Ilex pyramidalis*, à port dressé et aux feuilles elliptiques entières.
- *Ilex pyramidalis aureomarginata*, feuilles elliptiques, étroites, bords jaunes, sans épines, très fructifère.
- *Ilex* × *altaclerensis*, variétés dont certaines à feuilles panachées, issues d'un hybride *Ilex aquifolium* × *Ilex perado* *Ilex* × *meserveae*, série de cultivars créés aux États-Unis à partir d'hybrides d'*Ilex aquifolium* (Houx d'Europe) et d'*Ilex rugosa* (Houx du nord du Japon) : plantes vigoureuses, très décoratives, à végétation compacte et très fructifères.
- *Ilex* × *meserveae* Blue Princess est un Houx dont les feuilles d'un bleu-vert luisant sont dentées sur le même plan et les fleurs roses et blanches.

### Prédateurs du Houx

Peu d'insectes attaquent le Houx. Parmi les principaux ravageurs, on peut citer :

- **la mouche du Houx** (*Phytomyza ilicis* Curtis, *Agromyzidae*). Ce minuscule diptère, inféodé au Houx, est un insecte « mineur », dont la larve fore des galeries dans le limbe des feuilles sans toutefois causer de dégâts très importants ;
- **le puceron du Houx** (*Aphis ilicis* Kaltenbach, *Aphididae*). Ce puceron noirâtre, strictement inféodé au Houx s'attaque surtout aux jeunes pousses et jeunes feuilles qu'il abandonne lorsqu'elles deviennent trop coriaces ;
- **la tordeuse des Canneberges** (*Rhopobota naevana* Hübner, *Tortricidae*). Ce papillon est surtout nuisible par ses chenilles à la tête noire d'un centimètre de long qui dévorent les jeunes feuilles de divers arbustes, dont, outre le Houx, le Myrtillier et la Canneberge, puis se construisent des nids en assemblant de jeunes feuilles avec des fils de soie.

En revanche la pyrale du Buis ne ferait pas partie des ravageurs du Houx .

## Utilisations

Si le Houx supporte très bien les situations ombragées ou semi-ombragées, les variétés à feuillage panaché supportent cependant très bien le grand soleil. Relativement rustique, il peut supporter des gelées ponctuelles jusqu'à - 15° C. Toutefois certains cultivars le sont moins. Sa multiplication se fait principalement soit par semis, soit par bouturage (voir méthode ci-dessous) avec l'aide d'hormones ou par greffe. Ses nombreuses variétés sont le plus souvent reproduites par voie végétative (clones) et n'existent souvent que dans leur forme mâle ou femelle. Le Houx a peu d'ennemis en culture (voir ci-dessus : Prédateurs du Houx). Il peut être sujet à des attaques de pucerons ou de cochenilles sur le feuillage.

- **Le Houx est très souvent cultivé dans les jardins pour ses qualités ornementales.** Son port compact et son feuillage persistant permettent de l'employer également dans **l'art topiaire** (tailler les arbres et arbustes de jardin dans un but décoratif).

- **Sa forme buissonnante** est intéressante pour former un couvert à gibier dans les bois. Une espèce utile également pour former **des haies semi-défensives**.

- **Les rameaux de Houx** portant des fruits sont vendus par les fleuristes **comme décoration de Noël**. Ils sont parfois utilisés aussi à l'occasion de la fête des Rameaux.

- **Le bois de Houx** est peu courant car il est rare que l'on coupe des arbres bien formés. C'est un bois néanmoins apprécié des maquettistes, des marqueteurs et des tourneurs, en particulier pour la fabrication des pièces blanches des jeux d'échecs. Il est dense, à grain fin et de couleur très blanche et relativement facile à travailler. Le plus célèbre objet en bois de Houx est la canne de marche de Goethe, visible au musée de Weimar.

- **L'écorce interne du Houx** servait à préparer la glu, substance visqueuse employée pour piéger les oiseaux.

- **Le Houx, associé parfois au Hêtre** que l'on plessait (voir ci-contre), servait dans certaines régions de France à réaliser des haies de clôture naturellement infranchissables par le bétail.

- **Grâce à ses fruits persistants durant l'hiver**, le Houx est une espèce précieuse pour certaines espèces d'oiseaux qui s'en nourrissent, comme les Merles et les Grives.



Haie plessée dans le Northamptonshire

**Le plessage** est une technique traditionnelle de taille des haies vives. Une haie plessée est constituée en fendant les troncs des arbustes qui la constituent à proximité du sol. Les arbustes ainsi fendus sont ensuite inclinés et tressés avec des piquets espacés de 40 cm ou bien avec certains arbustes laissés verticaux.

La haie plessée poursuit sa croissance naturelle et les arbustes fendus cicatrisent et se dédoublent.

Le plessage peut se réaliser sur des haies sauvages comprenant des arbustes de plus de 10 cm de diamètre.

Le plessage exige une bonne maîtrise technique pour que l'entaille réalisée sur le tronc de l'arbuste ne provoque pas sa rupture.

Un plesseur expérimenté peut traiter une vingtaine de mètres de haie par jour.

## Bouturage : la méthode



*Le bouturage est le seul moyen de reproduire cet arbre à l'identique ; il exige cependant un peu de patience car, du fait de leur croissance lente, les jeunes plants demandent plusieurs années pour atteindre une bonne taille.*

1. En été, coupez des rameaux latéraux jeunes mais déjà bien rigides de 15 cm de longueur. Supprimez quelques feuilles à la base et l'extrémité du rameau.

2. Trempez la base de la bouture dans de la poudre d'hormone. Plantez dans un mélange composé à parts égales de sable et de tourbe, sous châssis, en recouvrant d'un plastique transparent. Laissez tout l'hiver sous châssis (Température optimale : 5-7°C).

Plantez les boutures au jardin le printemps suivant.

Pour avoir des jeunes Houx plus vigoureux, cultivez-les 2 ans en pot avant la plantation définitive au jardin.

## Propriétés

Le Houx contient en son feuillage et fruits *des alcaloïdes toxiques, notamment de l'ilicine* (\*)  
**La consommation des fruits risque d'entraîner des vomissements et des troubles digestifs, voire, si quantité plus importante, des troubles neurologiques.**

Il faut veiller à ce que les jeunes enfants ne soient tentés de manger ces fruits souvent présents dans les maisons pendant les fêtes de fin d'année.

- Toutefois, **cette plante fut employée autrefois en médecine populaire**, tant par voie externe pour son pouvoir résolutif (cataplasmes de feuilles fraîches broyées) ou par voie interne pour son pouvoir fébrifuge (décoction de feuilles ou de macération dans du vin).

- Dans certaines régions d'Europe, comme l'Alsace, **de l'alcool blanc** est produit à partir de fruits fermentés et distillés.

- **L'élixir floral** préparé à partir des fleurs du Houx est connu sous l'appellation anglophone *Holly*. La méthode de préparation est l'eau florale nébulisée (8).

Cet élixir est censé ré-harmoniser les états d'esprit négatifs tels la haine, la jalousie, la malveillance, l'envie, la suspicion, la cupidité, la vengeance.

## **Symboliques**

*Depuis la nuit des temps, notamment dans l'Antiquité païenne, le Houx est le symbole de la persistance de la vie végétale au cœur de l'hiver.*

*La tradition chrétienne a également accueilli cette symbolique à l'occasion du temps de Noël, fête de la Nativité de Jésus-Christ, vainquant la mort et apportant le salut éternel au genre humain.*

## **Le symbole de Noël**



Carte de Noël de l'Irlande avec une représentation d'un "Houx" générique (avec du Gui)

Les branchages de Houx avec leurs baies rouges sont largement utilisés en décoration au moment des fêtes de Noël.

Le Houx commun est parfois concurrencé dans cet usage par une espèce voisine, le Houx verticillé (*Ilex verticillata*), originaire du nord-est de l'Amérique, aux baies rouges plus nombreuses et plus attrayantes (5).

*Pour les chrétiens, le Houx est en effet spécifiquement associé à la naissance de l'Enfant Jésus. Le roi Hérode cherchant à massacrer tous les nouveau-nés juifs pour éliminer celui que l'on annonçait comme le roi des juifs, Marie, Joseph et l'enfant s'enfuirent en Égypte. Selon une légende populaire, à l'approche d'une troupe de soldats, ils se cachèrent dans un buisson de Houx, qui, dans un élan miraculeux, étendit ses branches pour dissimuler la Sainte Famille derrière son épais feuillage épineux. Sauvés, Marie bénit le buisson de Houx et souhaita qu'il restât toujours vert en souvenir de sa protection et comme symbole d'immortalité.*

## **Langage des fleurs**

Dans le langage des fleurs et des plantes, le Houx est le symbole de l'insensibilité.

---

\* <http://fr.wiktionary.org/wiki/ilicine>

## Divers

### Noms vernaculaires et toponymie

Un lieu planté de Houx s'appelle une houssaie ou une houssière, avec le suffixe latin *-etum*, au féminin *-eta* et graphié *-ey/-ay* (masculin) ou *-aye* (féminin) qui sert à désigner un lieu planté d'arbres appartenant à la même espèce ou avec le suffixe *-ière*, suffixe de localisation à l'origine.

En France du nord (de langue d'oïl), ce nom est fréquent en toponymie pour désigner des communes et des lieux-dits avec diverses variantes : La Houssaye, La Houssoye, Houssay, Housseras, Housset, Houssière, Oussières...

En France du sud (de langue d'oc ou franco-provençale) et au sud du domaine d'oïl, on trouve des *Agresle* (en Brionnais), *Aigrefeuille*, *Arfeuille*, *Arpheuilles*, *Grandfuel* (en Aveyron) ou *Griffeuille* (un quartier de la ville d'Arles), avec des graphies et des phonétiques plus ou moins francisées.

- La famille de Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec, découvreur des îles Kerguelen, avait pour emblème le Houx et pour devise *Vert en tous temps*. Le nom *Kerguelen* fait d'ailleurs référence en breton à un lieu planté de Houx (= *Kelell en breton*).

- Le toponyme britannique Hollywood signifie « le bois de Houx, la *houssaie* » et est constitué des éléments *holly* « Houx » et *wood* « bois » (6, 7).

- Dans la saga Harry Potter, la baguette de Harry est en bois de Houx.

### Notes et références

1. TLFi (Trésor de la langue française informatisé) (<http://www.cnrtl.fr/definition/Houx>)
2. dictionnaire latin Gaffiot, sous *îlex* (<http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?p=769>) – Voir Fiche « Chêne »
3. Annuaire des plantes toxiques - Le Houx (<http://plantes.toxiques.free.fr/plant.php?id=43>)
4. recherches réalisées par la Société alsacienne d'entomologie (SAE).
5. Le Houx, sur le site du jardin botanique de Montréal ([www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/info\\_verte/Houx/histoire.htm](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/info_verte/Houx/histoire.htm))
6. étymologie et signification de "holly" (anglais) ([http://www.etymonline.com/index.php?term=holly&allowed\\_in\\_frame=0](http://www.etymonline.com/index.php?term=holly&allowed_in_frame=0))
7. étymologie et signification de "wood" (anglais) ([www.etymonline.com/index.php?term=wood&allowed\\_in\\_frame=0](http://www.etymonline.com/index.php?term=wood&allowed_in_frame=0))
8. eau (florale) nébulisée, nébuliser. Technique qui consiste à optimiser les propriétés de l'eau (ou certains autres liquides) en la décomposant en microgouttes, un nébuliseur étant un appareil permettant de la transformer, à froid, en un nuage de particules extrêmement fines : "brouillard"

### Bibliographie

- Joël Reynaud, *La flore du pharmacien*, Éditions Tec & Doc, Paris, 2002.  
Pierre Lieutaghi, *Le Livre des arbres, arbustes et arbrisseaux*, Éd. Robert Morel, Paris, 1969.  
Stéphane Signollet, *Le Houx*, Éd. Actes Sud, collection « le nom de l'arbre », Arles, 1999.